



La Réserve naturelle François le Bail à Groix

Frédéric LE CORNOUX, Catherine ROBERT
& Michel BALLEVRE

**La géologie, la faune, la flore de la réserve : un
concentré de nature et d'histoire.**



La pointe des chats.

Si les réserves naturelles ont pour vocation première la conservation d'espèces et / ou d'habitats, certaines sont un peu particulières. C'est le cas de la réserve François Le Bail qui doit son existence au patrimoine géologique exceptionnel de l'île de Groix. Elle fait partie d'un petit réseau de réserves géologiques (une douzaine en France) et est l'unique réserve protégeant des minéraux. Elle abrite les plus vieux objets géologiques protégés à l'échelle nationale.

Depuis la création de la réserve, si le ramassage de galets se poursuit sporadiquement et est toujours difficile à contrôler, le pillage des minéraux a cessé, en partie d'ailleurs faute de cristaux remarquables. Aussi, les enjeux de protection le permettant, la réserve est largement ouverte au public.

Tout le monde a donc loisir de se promener, d'observer telle ou telle formation, ou encore de profiter des plages sur les sites de la réserve. Cependant, il existe

aussi une possibilité de visiter la réserve avec un regard un peu différent. L'équipe de la réserve propose en effet tout au long de l'année, des visites guidées permettant au public désireux de connaître et donc de comprendre la géologie de l'île, de se replonger dans une science qui bien souvent aura laissé dans leurs mémoires un souvenir sinon douloureux (rappelez-vous la géologie au collège!), tout au moins obscur et confus.

Peu nombreux sont les sites naturels en Bretagne qui accueillent du public pour parler uniquement de géologie. L'île de Groix est l'un des ces sites incontournables.

Remontons un peu le temps

La réserve naturelle de Groix a été créée par décret ministériel en décembre 1982. Dès l'été 1984, Max Jonin, initiateur de la

réserve naturelle et son conservateur de 1982 à 2002, engage une étudiante bénévolement pour présenter la géologie aux vacanciers une à deux fois par semaine pendant la saison estivale. Puis des visites sont proposées en toute saison avec la nomination en 1989 d'une garde animatrice, d'objecteurs de conscience à partir de 1990 et d'un deuxième salarié technicien-animateur en 1997. Les animations proposées furent construites avec l'aide précieuse du regretté Claude Audren, géologue rennais ayant beaucoup travaillé pour une meilleure compréhension de l'histoire géologique de l'île.

À partir de 1990, les animations sur la géologie sont proposées non pas vers la pointe des Chats mais vers Port Mélite, afin d'éviter toute tentation de prélèvement d'échantillons dans la réserve. Cependant, depuis 2003, les visites ont à nouveau lieu sur la réserve, la plage des Grands Sables étant venue ensevelir les objets géologiques les plus intéressants de la côte nord.



Michel Ballèvre (haut) et Catherine Robert (bas) en animation en bord de côte.

En 2002, Michel Ballèvre, professeur à l'Université de Rennes, a été nommé conservateur bénévole de la réserve. Le contact avec la communauté des chercheurs ne peut s'établir dans une réserve que dans la mesure où les scientifiques jouent eux-mêmes le rôle de relais avec l'équipe de salariés (et/ou de bénévoles). C'est ce rôle qu'assume, dans le cas de Groix, le conservateur. Celui-ci, en tant que chercheur, propose parfois des visites (en anglais, car telle est leur langue de travail) à des collègues étrangers. Ainsi, en juillet 2007, des spécialistes des roches subductées qui étaient réunis en congrès en Écosse et se déplacèrent à Groix pour en admirer un exemple fameux (les schistes bleus). Le conservateur peut aussi - le cas échéant - faire œuvre de pédagogie en direction des professeurs des Sciences de la Vie et de la Terre. Si bien qu'en 2009, ce sont plus de 1 000 personnes (géologues, étudiants, lycéens) qui sont venus étudier les roches de Groix.

Public et contenu des animations

La réserve naturelle est un espace permettant de développer une pédagogie englobant un grand nombre de thèmes afin de sensibiliser un public de quelques 5 000 personnes par an, sans compter les visiteurs libres qui ne sont pas dénombrables et apprécient déjà la beauté des paysages.

En tant que réserve géologique, c'est avant tout un outil pédagogique de premier ordre pour valoriser le travail de recherche des géologues, mais aussi pour rappeler que cette science qui vise à construire des hypothèses et les tester, peut être tout à fait passionnante.

Découvrir la vie des roches et des minéraux

La géologie étant devenu le thème le plus fédérateur pour les amateurs de nature sur Groix, les animations sur ce thème s'adressent à tous les publics, même si la majorité des interventions se font auprès des vacanciers et des scolaires.

On pourrait se demander s'il est bien utile de faire découvrir la géologie aux écoliers. Pourtant les roches et les minéraux de Groix sont suffisamment faciles à observer et si remarquables qu'ils sont des supports parfaits pour amener des enfants à aborder de grands phénomènes géolo-

giques même si le métamorphisme n'est pas chose facile à comprendre.

Il n'est certainement pas vain d'amener des enfants à observer des roches, à comprendre leur cycle et à appréhender les notions de temps géologiques (qui nous rendent plus humbles) et pour coller à l'actualité, d'évoquer les crises géologiques et les changements climatiques. Parler des schistes groisillons nous amène ainsi à replacer l'homme en tant qu'espèce dans l'histoire de la Terre, à donner des notions d'évolution et donc de lier le vivant au minéral.

Les programmes de l'éducation nationale en Sciences de la Vie et de la Terre incluent les notions de tectonique des plaques et de fonctionnement des zones de subduction. C'est pourquoi nous sommes amenés également à collaborer régulièrement avec des enseignants de Premières et Terminales scientifiques. En 2004, la géologie groisillonne fut un des sujets du bac !

Pour le tout public, il s'agit plutôt de faire comprendre le travail des géologues. Par quel biais ceux-ci arrivent-ils à comprendre les grands mécanismes géologiques expliquant l'existence de Groix ? Comment à partir de l'observation de terrain, peut-on déduire les fonctionnements qui ont donné jour à ce que l'on peut observer sur le littoral de l'île ?

Et la vie dans les domaines marins et côtiers

Si la géologie est la particularité de la réserve de Groix, celle-ci renferme bien d'autres curiosités qui sont autant de sources d'émerveillement pour le public.

La réserve divisée en deux secteurs (les pointes nord-ouest et sud-est de l'île) présente des paysages très différents. Au Nord-ouest, dans le secteur de Pen Men - Beg Melen, des falaises abritant pelouses aérolines et landes littorales à bruyère vagabonde, accueille des colonies d'oiseaux marins nicheurs. Au sud-est, dans le secteur de la pointe des Chats - Locmaria - Locqueltas, un platier rocheux et de nombreuses criques abritent la flore typique des dunes, des hauts de plage et des laves de mers, ainsi que des limicoles hivernants et une faune et flore marines particulièrement riches.

À Pen Men, un grand nombre de visites sont organisées. Les sujets sont multiples :



Glaucophanite à grenat et épidote.

biologie des oiseaux marins, gestion des landes à bruyère vagabonde dans le cadre de Natura 2000, adaptation des plantes aux conditions rencontrées (contraintes abiotiques). Pendant de nombreuses années, ce fut le site le plus visité. Les oiseaux sont naturellement des espèces à fort intérêt pour les visiteurs. Dans l'imaginaire collectif, les réserves existent souvent pour et par les oiseaux. Les oiseaux marins, considérés souvent comme des indicateurs de l'état du milieu marin sont devenus d'excellents vecteurs pour évoquer la biodiversité. Il est assez simple de montrer l'influence des changements notés ici et là sur les dynamiques des populations d'oiseaux de Groix.

Il est aussi intéressant d'aborder les problématiques liées à la gestion des milieux et des habitats avec les landes à bruyères vagabonde et cendrée protégées à l'échelle européenne.

Du côté de la pointe des Chats, l'estran et tout son cortège d'algues, de poissons, et d'invertébrés est aussi un lieu attirant. Là aussi, la notion de biodiversité est simple à mettre en évidence tant les relations entre le milieu et les espèces sont faciles à expliquer, comme le sont les liens entre espèces (qui mange qui ?). Les variations climatiques sont ainsi aisées à mettre en corrélation avec les disparitions de champs d'algues, les apparitions de nouvelles espèces remontant du sud.



Exposition « Roches en éclats » à la Maison de la réserve en 2005.

La maison de la réserve

Depuis 1992, dans le bourg de Groix, une maison de site propose non seulement une exposition permanente sur la géologie de l'île et sur l'écologie des falaises maritimes, mais aussi des expositions temporaires sur des sujets très divers (fougères, papillons, araignées, plantes médicinales, lichens...) Cette maison de site accueille un peu plus de 3 000 personnes par an. Elles viennent y chercher des informations sur l'environnement insulaire, sur les programmes de balades proposées, mais aussi certains viennent y apporter leurs observations faites lors de leur séjour sur l'île.

Ainsi, au travers de ces quelques lignes, la réserve de Groix apparaît comme une structure dans laquelle le travail de pédagogie s'effectue de manière transversale, du sous-sol jusqu'aux oiseaux.

Même si les services de l'État ne mettent pas l'éducation à l'environnement comme une priorité pour les Réserves Naturelles en France, il n'en reste pas moins que la demande d'animations à Groix est importante. De plus en plus de monde fréquente les milieux protégés, à Groix comme ailleurs, et la réserve n'échappe pas à cette évolution. Il est alors important de réfléchir à l'accueil de ces visiteurs libres et des

aménagements devront être faits pour canaliser le flux des promeneurs. Ce travail a débuté entre la pointe des Chats et Locmaria en collaboration avec les collectivités locales (Cap Lorient).

Visiter une réserve comme celles de Groix, c'est approcher l'histoire géologique de notre planète, y observer la biodiversité actuelle des milieux marins et côtiers, et enfin comprendre la fragilité de ces milieux. Le regard du visiteur sur son propre environnement en est nécessairement changé.

Le regard des visiteurs (environ 40 000 en à peine plus de vingt ans d'animations) sur leur propre environnement en est nécessairement changé. ■

Frédéric LE CORNOUX est animateur-technicien

Catherine ROBERT est garde-animatrice

Michel BALLEVRE est conservateur bénévole de la réserve
